

X^{re} Par. 26. Dec. 34. A Orange e

x^{re} 1667

N. 431.

Monsieur

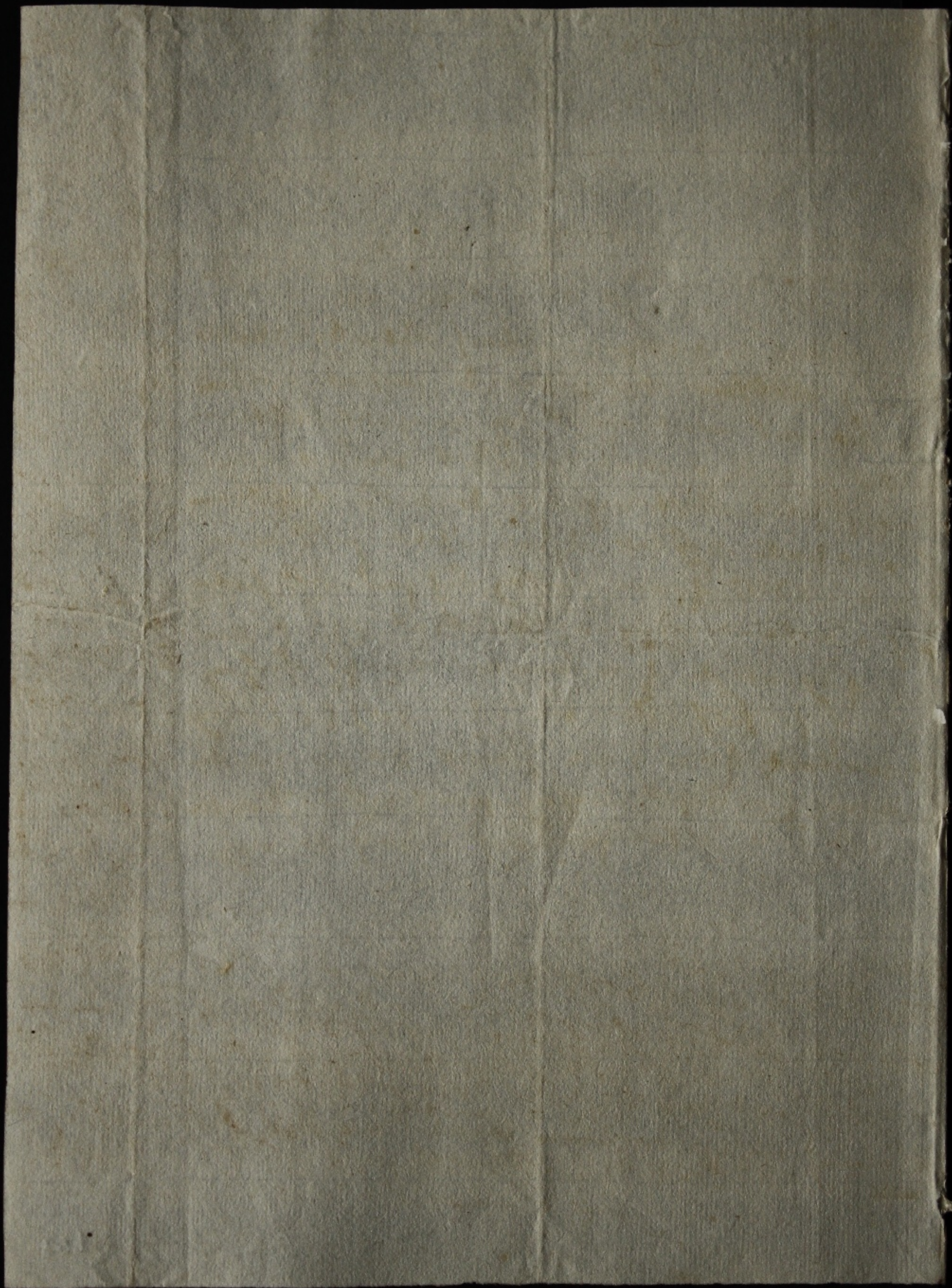
Votre dernière ^{pour le} dépêche ^{me} fut envoyée le 12^e de ces —
mois en Dauphiné, où j'estois allé pour aider à M. de Lubieres
faire la acquisition des terres de St Simeon et du Villard qui
y a aide, et a mesure que je fus de retour en ceste ville, que
fut le samedi 13^e Je le remis au Bureau ou fut prise
la deliberation cy jointe, J'auois esté fort prié par M. de
Beaufain, et de Lubieres de ny lire pas l'article qui est
sur la fin de lad^e lettre concernant l'affaire dudit Sieur de
Beaufain, de peur que M. Sylvestre ad general qui est leur
enemy d'ordonner, & qui a esté veu en cest affaire n'en
fist pas une fidelle relation a M. Dequesne duquel ^{il} parle
dans l'art. Ce que je crains de ne leur pourrois pas refuser

dans la croyance que vous Monsieur qui ne souhaitez
que la paix l'aurez ainsi agréable puis que led^t Sr ad^t
n'a aucun Intérêt en Jelluy

Je Crois aussi Monsieur que vous aures seen d'ailleurs
comme led^t Sr advocat de bon auctorité prinée apres vue
de la liberation d'Jelluy du Bureau fist a la barbe d'elluy &
Sauruy en rien dire Coubler une partie des creux que
François fait faire sur les bords des Terres de S. A. Jades
Contrescarpes pour y planter des menieres, Surquoy y a
eu une longue contestation entre luy & moy, laquelle
Je pere de vous emper Dieu aydam par l'extraordinaire
Après ce qui aura esté résolu par le Bureau sur
l'affaire des fermiers, ne le pourrai pas faire plutost
à cause des grandes occupations que me donnent les
procès qu'ils ont gitéz contre les fermiers particuliers
auxquels M. de Beauregard auroit fait faire des
arrestations dequoy j'auray aussi l'honneur de vous
rendre compte par le prochain ord^{re} Ce qui attend un
Je suis avec respect

Monsieur

Vostre tres humble tres obéissant
et parfaitement aequy serviteur
Sauruy &



Le Bureau des Registres des delibemont
du Bureau des Domaines et finances de
Son Altesse

Le quinziesme decembre mil six cent soixante quatre,
Le Bureau a este assemble dans le Palais d'Orange
ou sont treuues Messieurs les Conseillers de Subiours
Aduocat General. et Sauuin breffier

Ed. S.^r Sauuin a remis au Bureau une lettre de Monsieur de
Ruylichem. Premier Conseiller de Son Altesse. et son deputé en
Tour de France lui a esrite du vingt cinq.^e Nouemb.^r dernier sur
le subiect des arceirages que les fermiers generaux doibuent du prix
de leur ferme, avec trois Copies ou Memoires d'icelles. et un
extraict non signés d'un arrest du Conseil d'Etat du Roy tres
Christian du vingt neuf.^e Juillet dernier. et a fait lecture de
lad. Lettre. sauf au dernier article d'icelle concernant l'affaire
de Monsieur de Beauvain.

Le Bureau A otroyé acte de lad. Remise. Et Deliberé que
le tout sera enregistré. et en sera baillé Copie aud. S.^r Aduocat
General pour se recassembler demain à l'heure de
A cependant ayant fait appeller le S.^r de S. Clement directeur
de lad. ferme. et demandé un estat des payemens par lui faits
sur les mandatz et delibérations du Bureau. a promis d'y satisfaire
au plus tost

Teneur de la lettre dud. Seigne de

Ruylichem
Paris le 25.^e Nouemb. 1664

Monsieur

J'ay veu copie de la
lettre dont la teneur
est cy jointe a 17.^e decemb.
1664 estoit signée Syluis
ad uocat et advocat general

A mon retour de mon voyage d'Angleterre. j'ay fait sommer

Les sieurs fermiers par le memoire dont l'oppoſition a cy jointe, faiſant
estat que S. A. receuroit ſans raiſon la ſomme ſpecificie au
pied d'iceux, mais le Sr. Alibert au lieu de payement m'a rendu
un nouveau compte duquel j'ay tiré neceſſaire de vous envoyer
l'extrait que vous voyez, Il contient des postes qui m'ont ſurpris
et lesquels enſuite j'ay deſiré qu'il m'expliqua comme vous verrez
dans le memoire que je vous en voye, ſi cete explication
n'out encor a temps. Je l'en formeray dans ce meſme paquet aſſez
que Meſſrs du Bureau puiſſent conſiderer le tout enſemble
et inſtruire la deſſus comme ils trouveront convenir.

Vous verrez d'ailleurs par mon memoire comme de part et d'autre
nous ſommes portés a faire juger nos deux differents tant pour
le peage et la Monnoye. Vous en ſavez par de la tout le fond
et il Incombe enſuite M. l'advocat General d'inſtruire
et ſuſtenir ces deux cauſes au nom de S. A. avec la
vigueur et diligence qu'il ſera l'importance d'elles le
requerir en quoi il eſt raſonnable que un chaſcun taſche
de le ſecourir du mieux qu'il lui eſt poſſible.

Enſuite de la lettre que meſd. Srs du Bureau que je vous
j'y a quelques jours de auroſtre paquet ordonné d'ice
moir, j'ay demandé a la Haye un nouveau Breve en place
de celui que les fermiers ont laiſſé ſuranner dont je n'ay
pas manqué de témoigner mon reſſentiment a M. de
Alibert

Il veulent auſſi prandre Ignorance de la main levée de
vingt mille livres, de quoi je ſpere que vous ne leur aurez
pardonné ſubit on demerant on fault de communiquer
et publier la reſt que je vous ay envoyé des que je l'ay
receu, on ne fait eſperer qu'il ſera deſſervi, ſelon
mes apoſtilles, mais cela ne regarde que ſon altesse

Altesse, Je vous envoie toute sorte de prospérité, et

suiv

Monsieur

Vostre très humble et très affectionné
serviteur estoit signé. Huygens
de Rijstigen

Alteit de ...

Mou ...

...
...
...
...
...